

Gestion de classe 1 : bruit (atelier court)

GBG → Good Behavior Game

Règle 1 : je travaille en respectant les niveaux de voix

- 0 → silence
- 1 → mon voisin peut m'entendre
- 2 → mon groupe peut m'entendre
- 3 → bruit normal
- 4 → bruit de terrain de sport

Lorsque le niveau de voix n'est pas respecté, l'enfant a une croix.

Au bout de 4 croix, le GBG est perdu. On félicite ceux qui ont gagné pour donner envie aux autres de faire encore plus d'efforts pour le gagner.

La loi principale de la classe est : la liberté s'arrête là où commence celle d'autrui.

Parler régulièrement du niveau sonore de la classe peut aider les enfants à prendre conscience de la raison pour laquelle le silence est nécessaire → qui a trouvé qu'il y a du bruit ? Lorsque les mains se lèvent, les enfants n'hésitent pas à faire des commentaires comme : « toi tu lèves la main mais tu fais du bruit !! »

Une musique calme ou des bruits de nature peuvent aider à ramener la sérénité dans la classe.

On peut se mettre d'accord sur un geste qui signifie : il y a trop de bruit.

Les ceintures

Ceintures liées au « je critique » (5 mots dans la boîte) : au début du conseil, le président rappelle les règles : « ici, ce n'est pas un tribunal, on essaie de trouver une solution au problème ». On parle des sujets qui dérangent la classe pas un conflit entre deux personnes ?

Communication non violente : parler de soi, pas de l'autre : « ça m'énerve quand... » / « J'aimerais que... parce que... ». Dans les mots du conseil, ne pas écrire : « untel m'énerve » mais « quand untel fait du bruit, ça m'énerve ».

Le changement de ceinture se décide le vendredi avec toute la classe. Le président du conseil demande : « qui veut parler de... ? » On parle de ceux qui sont susceptibles de changer de ceinture. On félicite ceux qui sont au noir et s'y maintiennent.

Les droits :

Il y a des droits inaliénables (faire des erreurs, apprendre, boire...) et il y a des droits auxquels on accède si on est assez autonome. Par exemple : je peux me déplacer librement lorsque je ne dérange pas les autres.

Gestion de classe 2 : élèves turbulents (atelier court)

Comment régler un conflit sans que ça fasse tribunal ?

Comment gère-t-on le groupe en sortie ? Les élèves turbulents, qui ne respectent pas les règles de sécurité ?

J'ai une élève qui s'échappe, je n'ose pas sortir.

Tu peux lui donner la main. Faire appel à des parents pour accompagner.

Je ne sors pas à cause de certains élèves qui posent problème, et des fois je me demande, je fais quoi pour les autres ? On s'empêche de faire des choses à cause de quelques élèves. Alors, la dernière fois, j'en ai laissé 5 ou 6 aux collègues. Ceux qui sont restés ont eu un moment calme. Ça a fait du bien à tout le monde de faire une sortie normale.

Si c'est une sortie pas loin, dans un lieu sécurisé, on peut amener tout le monde plus facilement.

Il faut bien expliquer qu'il y a des règles de sécurité, et que si elles ne sont pas respectées, l'enfant restera à l'école, et on pourra refaire un essai à une prochaine sortie.

Il peut y avoir l'effet contraire, certains enfants sont plus intéressés pendant le travail en sortie et les retours de sortie que pendant le travail en classe.

L'enfant peut être aussi pris en charge par le groupe.

Les palettes de situation sont vastes et un enfant peut rendre une année de classe très difficile. On peut se déposséder du problème pour le refiler à la classe (même en maternelle). Certains enfants ne peuvent pas voir, d'autres ne peuvent pas se contenir, se maîtriser, s'empêcher d'agresser, qu'est-ce qu'on fait, quelles sont nos solutions pour que la classe reste vivable ? Chaque enfant prend en charge le problème. Si on prend l'exemple d'un enfant violent, on sait que quand on est près de lui, il faut qu'on se protège : comment on se protège ? On peut en parler en présence de l'enfant, on peut en parler aussi quand il n'est pas là, pour que tout le monde puisse s'exprimer sans crainte. L'appui du groupe est important. C'est pas un appui, c'est un transfert de responsabilité.

Dans ma classe, un enfant s'est mis à dos tout le monde, mais j'ai rappelé aux autres qu'il sera là jusqu'à la fin de l'année, qu'il faut donc trouver une solution pour retrouver une bonne ambiance de classe. Un autre s'est proposé de l'écouter quand il s'énerve. Sans excuser son comportement, comprendre d'où vient l'agressivité d'un enfant peut aider à l'expliquer, à être plus tolérant avec lui. Si on sent que l'enfant a besoin de se défouler, on peut se mettre d'accord avec lui pour qu'il sorte quand il sent que ça ne va pas ou lui permettre de s'isoler dans la classe.

Conseil des élèves

Le président commence la réunion en rappelant les réunions, on ne crie pas, ce n'est pas un tribunal on est là pour chercher une solution à un problème.

Les enfants indiquent sur un morceau de papier le problème dont ils veulent parler en prévision du conseil. Cela permet de ne pas régler le problème à chaud, attendre que ça se calme. Le mot ne doit pas s'adresser à la personne, il faut viser l'action : « quand tu fais ça, ça me gêne. » Si quelqu'un a visé un élève, le président demande « qu'est-ce qu'il ou elle a fait qui t'énerve ».

En conseil, on ne parle pas des problèmes qui ne concernent pas toute la classe.

Message clair

Quand il y a un problème dans la cour, l'enfant n'a pas eu le temps de parler pour expliquer ce qu'il a fait que tout le monde parle à sa place. On peut les aider à utiliser le message clair pour qu'ils essayent ensuite de régler leurs problèmes seuls. Souvent ils ne se sont pas compris. Ils ont besoin d'apprendre à régler les problèmes entre eux. S'ils n'y arrivent pas, ou si ça revient, on en parle en conseil.

En conseil on commence par les projets avant de faire les conflits. Si ça ne concerne que deux personnes, on n'en parle pas là. Les ceintures d'autonomie ça aide à ce que les enfants régulent leur comportement.

Comment gérer ce système de ceinture ?

Exemple 1 :

C'est eux qui gèrent en conseil, pendant le bilan de la semaine. Ils s'appuient sur les mots de la boîte : félicitations et critiques. S'il y a 5-6 mots qui accusent le même d'avoir fait du bruit, pas rangé les fiches...d'avoir des problèmes d'autonomie quoi, l'enfant en question risque de changer de ceinture. On lit les mots, on cherche des solutions aux problèmes, ensuite, on regarde les ceintures d'autonomie et les enfants disent de qui ils veulent parler. En général, ceux qui descendent sont ceux qui ont plusieurs mots dans la boîte. L'enfant concerné accepte. Il y en a même qui demandent à descendre.

Les comportements qui correspondent à chaque ceinture ont changé. Une enfant trouvait qu'il y en avait trop. Les droits associés aux ceintures sont décidés par les enfants. Ils ont inventé la BAG : brigade anti-gêneurs. Ce qui les motive, c'est qu'ils ont des droits.

Il y a une grille de droits existante qui peut être modifiée en fonction des propositions des élèves.

Exemple 2 :

Dans la classe il y a 3 types de statuts : les enfants qui ont beaucoup de droits, d'autres qui ont moins de droits, d'autres qui ont très peu de droits. Ça ne dédouane pas l'enseignant, si l'enfant a peu de droit, c'est qu'il a besoin d'aide. Si on ne l'aide pas, son comportement n'est pas de sa faute. L'accompagnement se fait par l'enseignant ou les autres.

Problème du bruit :

Comment faire pour apprendre aux enfants à murmurer ?

Aujourd'hui, les orthophonistes nous disent que chuchoter est mauvais pour les cordes vocales.

Montrer l'exemple : il faut que l'enseignant parle bas.

Le mouvement de l'enseignant dans la classe fait aussi monter l'agitation. Il faut bouger doucement, parler lentement, doucement, prendre son temps. Ça ramène le calme.

Changement d'activité, rangement :

On range tout et après, on ressort ce dont on a besoin, même si c'est la même chose. Comme ça ceux qui ont du mal à suivre visualisent qu'on change d'activité. L'ordre permet la sérénité, le calme. Je prend toujours un moment pour ranger la classe avec les enfants avant les vacances.

Astuce pour passer d'une activité à l'autre sans perdre de temps : après avoir donné la consigne, l'enseignant-e dit : « Il est 14h15, on va voir à quelle heure on sera prêt. »